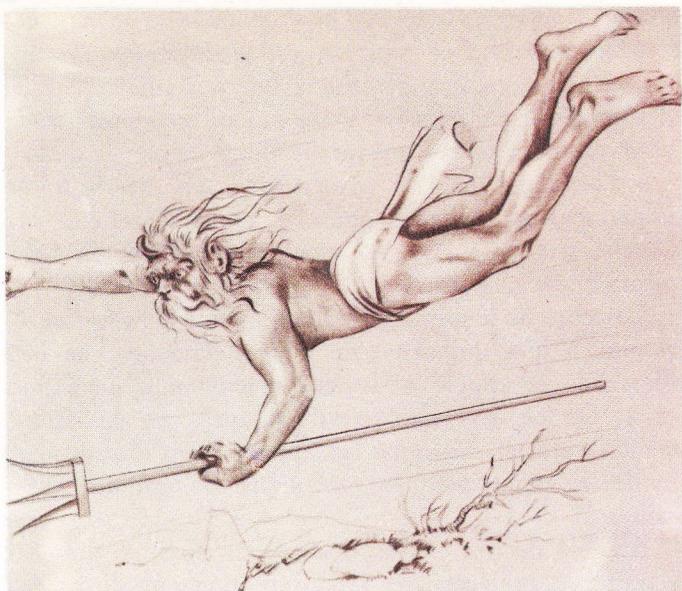
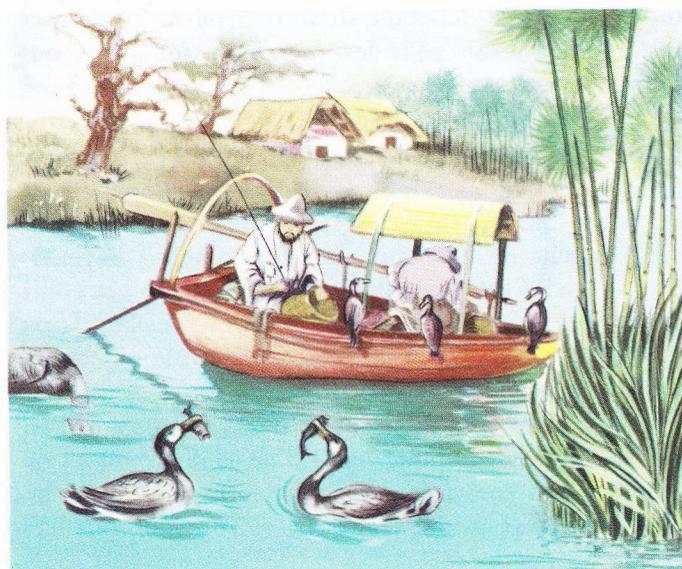


la pêche *Sous-marine*

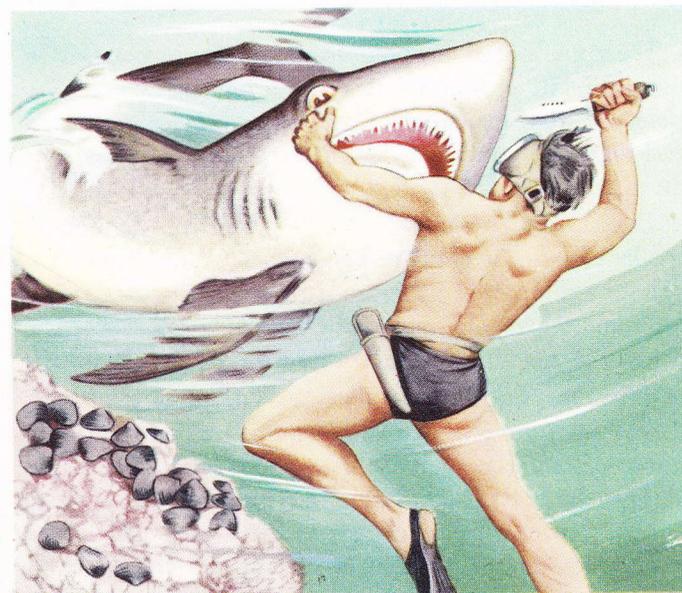
DOCUMENTAIRE 179



Bien des gravures rupestres de la préhistoire nous montrent des pêcheurs armés de harpons et, dans la mythologie, on nous présente Neptune, armé d'un trident, parcourant avec ses Tritons les domaines sous-marins.



Les cormorans, ces oiseaux au bec puissant, que les Chinois emploient pour leur rapporter le poisson, ne sont-ils pas les premiers des chasseurs sous-marins? Ils n'hésitent pas à plonger quand la proie leur paraît digne de cet effort.



Un homme peut rarement rester plus d'une minute sous l'eau. Cependant les pêcheurs de perles sont capables de demeurer 4 minutes en plongée, avant de remonter à la surface.

Un sport nouveau a enthousiasmé les jeunes. La chasse sous-marine leur permet aujourd'hui de vivre des aventures passionnantes et de découvrir dans un monde féerique toute une jungle, aussi peuplée que sa soeur terrestre, d'êtres puissants ou faibles, sauvages ou paisibles, monstrueux ou harmonieux, sur lesquels des lois inexorables pèsent, aussi terribles que celles des forêts hindoues. (Bernard Gorsky.)

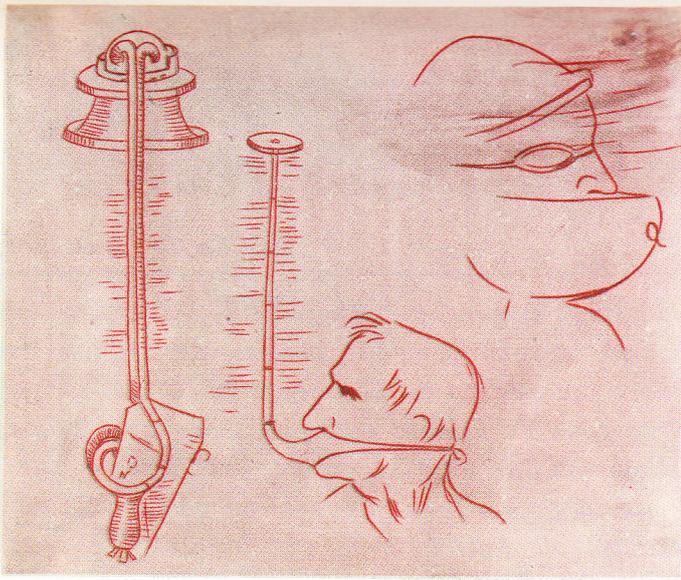
Pour que l'homme puisse vivre et se déplacer dans l'eau, il doit pouvoir emporter avec lui ou recevoir la quantité d'air nécessaire à sa respiration. Il doit être en équilibre hydrostatique, et se trouver également en équilibre de pression. Cela ne suffirait pas encore si l'homme n'était d'abord en parfaite santé et en possession de toutes ses forces physiques.

Normalement, un homme ne peut demeurer plus d'une minute sous l'eau sans renouveler la provision d'air emmagasinée dans ses poumons. Seuls des hommes dont l'entraînement et la résistance sont exceptionnels, comme c'est le cas pour les pêcheurs de perles, parviennent à se maintenir sous l'eau quatre minutes, et parfois même un peu plus.

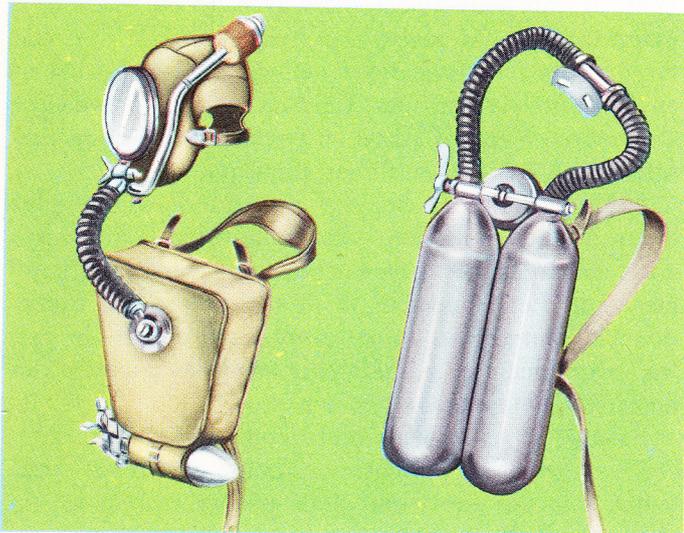
Savants et techniciens ont, depuis longtemps, cherché les moyens de permettre à l'homme de rester longtemps sous les eaux, soit pour pêcher, soit pour explorer le fond des mers.

Le *scaphandre*, appareil qui permet à l'homme de se mouvoir et de travailler dans l'eau comme il le ferait à la surface du sol a des origines plus anciennes qu'on ne le pense habituellement. Le premier appareil de ce genre dont nous ayons connaissance est, en effet, celui dont Léonard de Vinci a laissé un dessin, et qu'il prétendait être employé dans l'Inde par les pêcheurs de perles. Halley, qui vécut dans la seconde partie du XVIII^e siècle, a rapporté que, de son temps, on se servait quelquefois d'un vêtement imperméable, composé en partie d'une armure et dont les joints étaient munis de pièces de cuir. Deux tuyaux le mettaient en communication avec l'atmosphère, et on y établissait un courant d'air au moyen d'un grand soufflet placé à l'extrémité de l'un d'eux. Cet appareil aurait donné des résultats satisfaisants jusqu'à une profondeur de 3 à 4 mètres.

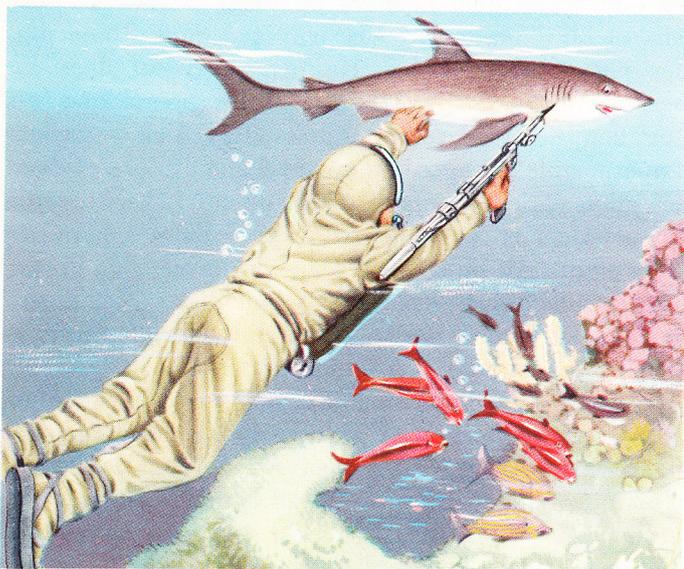
La Seconde Guerre mondiale, qui employa de plus en plus de plongeurs, exigea que l'on rendît l'homme parfaitement libre de ses mouvements sous les eaux, c'est-à-dire indépendant d'autres hommes chargés de lui envoyer de l'air. C'est ainsi que l'on en vint à mettre au point des respirateurs à oxygène, à circuit fermé, grâce auxquels on a vu des marins rester deux heures sous l'eau, à une profondeur-limite de 25



Léonard de Vinci avait conçu des "respirateurs". Cette image en donne une idée: dans l'appareil de gauche, la tourelle, comportant des prises d'air, est soutenue hors de l'eau par un flotteur.



Respirateur autonome à oxygène. L'oxygène est enfermé dans des cartouches, d'où il passe dans un poumon de toile imperméable, et de là parvient, par un tuyau, jusqu'à la bouche du nageur. Le respirateur à air comprimé sert pour des plongées de longue durée.



Le chasseur sous-marin a, à sa disposition, des fusils légers, très maniables, et faciles à recharger.

metres. Dans deux petites bonbonnes, que le nageur sous-marin porte fixées sur sa poitrine et ses épaules au moyen de courroies, se trouve une certaine quantité d'oxygène à une pression donnée. Ces bonbonnes sont pourvues de robinets, qui permettent de régler la quantité d'oxygène que l'on enverra dans un sac de toile imperméable, véritable poumon artificiel relié à la bouche par un tuyau, de manière à assurer la respiration du nageur.

Ce genre de respirateur s'utilise pour la chasse sous-marine à une quinzaine de mètres dans les cas où l'homme est appelé à demeurer longtemps sous les eaux. On ne doit s'en servir qu'après un entraînement sévère, et, bien que cet appareil soit d'un usage facile, il exige, pour les débutants, de grandes précautions.

Au-delà de dix mètres, il n'est pas possible de s'aventurer à la légère, et l'aspirant plongeur devra se soumettre à un examen médical qui établira le parfait état de tous ses organes. La forte pression peut causer des accidents souvent graves, ruptures de vaisseaux sanguins, fissure du tympan, troubles circulatoires. Aussi le débutant sera-t-il prudent en faisant ses premiers essais sous les yeux d'un moniteur, qui le surveillera et pourra au besoin lui porter secours.

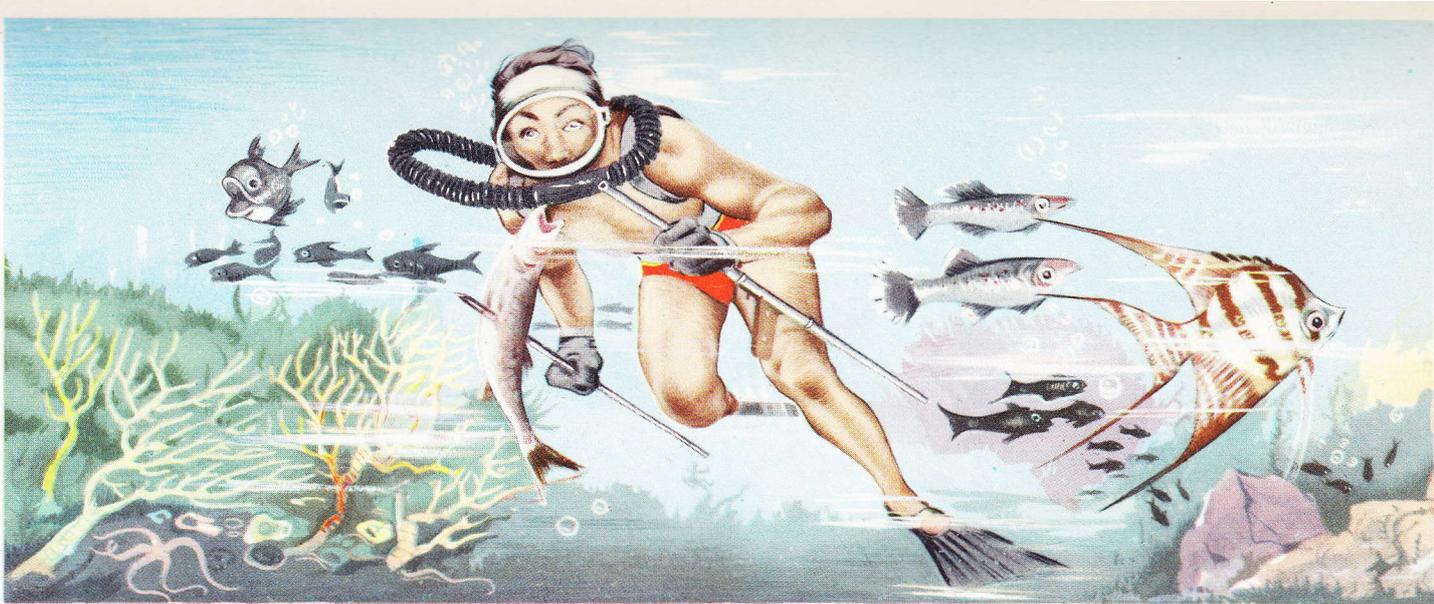
A partir de 10 mètres de profondeur, la pêche sous-marine devient réellement un sport réservé aux plus audacieux; elle est alors particulièrement intéressante, parce qu'elle permet à l'homme de s'attaquer à des poissons de cinquante kilogs et parfois davantage, mais elle est déjà pleine d'intérêt pour ceux qui la pratiquent à trois ou quatre mètres seulement. L'exploration des roches sera, pour ceux-ci, pleine encore de surprise et d'émerveillements.

Pour ce genre de plongées, on peut se contenter d'un simple tuyau métallique muni d'un embouchoir et de lunettes bien encastrées dans une sorte de masque de caoutchouc fixé solidement derrière la nuque par une courroie.

Il existe différents types de masques, englobant tout le visage, rattachés à une calotte et munis de hublots. Quant aux respirateurs, ils sont pourvus d'une valve qui se referme automatiquement quand l'homme plonge.

C'est une nécessité, pour le plongeur, de pouvoir se déplacer vite et sans bruit, comme font eux-mêmes les poissons qu'il poursuit; il doit pouvoir les rejoindre et les frapper, grâce à des organes artificiels inspirés du règne animal.

Depuis des siècles on cherche le moyen d'augmenter la vitesse du nageur. Léonard de Vinci (que n'avait imaginé ce génie extraordinaire?) avait dessiné un homme avec des espèces de nageoires palmées. Ces nageoires palmées existent aujourd'hui; on les appelle des *pales*, ou vulgairement des «pattes-de-canard». On les a employées avec succès au cours de la dernière guerre mondiale, où il s'agissait, pour les marins, de s'approcher le plus possible, en plongée, des navires ennemis, sans être découverts. Ces pales permettent des descentes très rapides, et offrent aux chasseurs de la mer la griserie de la vitesse. Les modèles de pales



Les flèches à crochet sont fixées solidement à un fil pour permettre la capture du poisson, même dans les conditions les plus difficiles.

les plus perfectionnés sont de caoutchouc élastique, souple, résistant, avec une sorte de chausson qui protège le pied, talon compris, sans le meurtrir.

Avec ses pattes-de-canard, un nageur peut parcourir 100 mètres en une minute, c'est-à-dire la même distance que les champions de natation en surface.

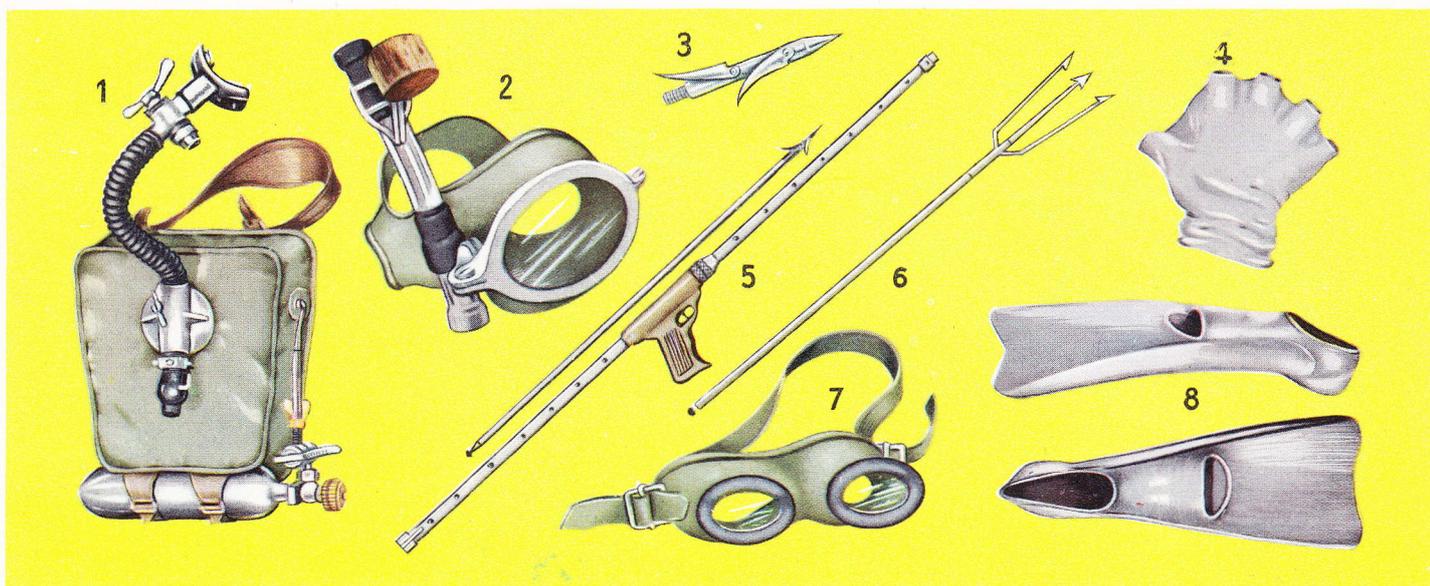
Toujours pour rendre la nage plus rapide, on a conçu des gants palmés, autres pales de caoutchouc, légers et absolument pas gênants, car ils ne diminuent en rien le sens tactile tout en augmentant, pendant l'effort, l'énergie mécanique de la poussée.

La chasse sous-marine est devenue un sport si répandu que les armes qui lui sont nécessaires ont fait l'objet de progrès continus et sont maintenant parfaitement au point. Il existe des fusils légers, maniables, faciles à recharger et robustes. Ils sont à ressort ou à air comprimé, et permettent de tirer le poisson à une distance de plusieurs mètres ou à bout portant, se-

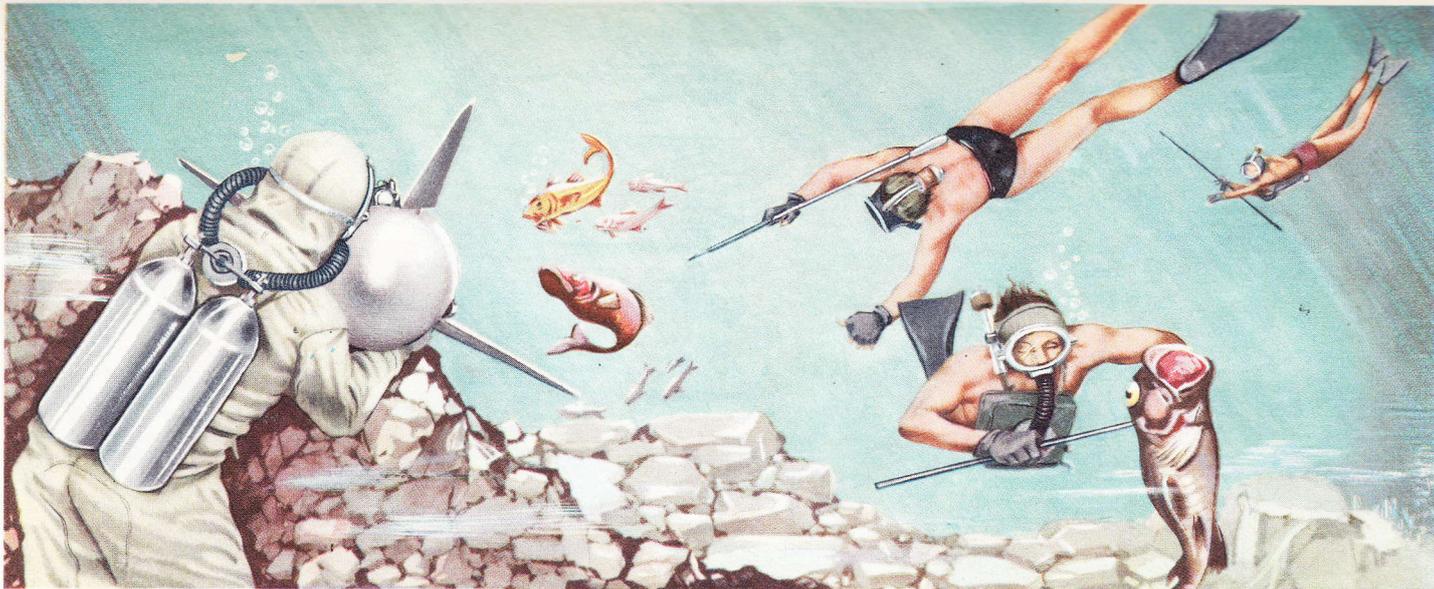
lon le cas. La chasse se pratique également avec des flèches ou au harpon.

On a construit de petits canoës de caoutchouc, dont l'utilité est double, car le chasseur y jette le poisson qu'il vient de prendre, et il peut aussitôt y recharger son fusil sans retourner à terre.

Encore presque inconnue il y a peu d'années, la chasse sous-marine est aujourd'hui un sport qui a beaucoup d'adeptes en Amérique, dans les Pays Scandinaves, en Hollande, en Italie. Déjà une littérature abondante a paru sur les joies qu'elle réserve aux plongeurs et les splendeurs du monde sous-marin. Nous citerons, de l'écrivain sportif Bernard Gorsky: *Dix mètres sous les mers* et *Par dix-huit mètres de fond*, car les amateurs de cette chasse sous-marine y trouveront des renseignements utiles sur l'armement, les méthodes nécessaires pour la pratique de ce sport, les moeurs de la jungle sous-marine, poissons de ro-



De gauche à droite: un respirateur autonome à hydrogène, des lunettes encastrées dans un hublot de caoutchouc, un fusil, un harpon, un gant élastique très mince, une paire de pattes-de-canard, voilà en quoi consiste l'équipement d'un chasseur sous-marin. Mais il faut qu'il s'entraîne avec prudence avant de se hasarder à des plongées d'une certaine durée.



Pour prendre des vues de paysages sous-marins, ou de chasses périlleuses aux squales, aux poulpes, aux raies géantes, aux murènes, des explorateurs audacieux se laissent descendre avec des appareils renfermés dans des étuis étanches, avec des flashes électroniques et des lampes spéciales.

che, poissons voyageurs, poissons de bancs côtiers. Les ouvrages abondamment illustrés, les films contribuent à révéler au grand public les couleurs féériques de ce... *Monde du Silence*.

Des explorateurs, qui étaient en même temps des artistes et des savants, ont emporté dans leurs plongées des appareils de prises de vue enfermés dans des gaines étanches, des "flashes" électroniques, des lampes spéciales, et nous leur devons des images extraordinaires de chasses aux squales, aux murènes, aux raies géantes...

Parmi les plus grands explorateurs des fonds marins, comment ne pas citer un Cousteau, dont la France a pu légitimement s'enorgueillir?

Le fond des mers recèle, hélas, autre chose que d'admirables paysages, et une faune infiniment variée. Les plongeurs y découvrent les épaves des navires engloutis, navires de guerre où les serveurs se sont enfoncés dans les eaux à côté de leurs canons, navires marchands où étaient demeurées intactes des poteries,

des pièces d'orfèvrerie, des statues, deux mille années après leur départ.

Le touriste au fond des mers a la joie de se promener au-dessus d'immenses étendues de madrépores, de coraux, d'éponges, de plateaux couverts d'algues, qui ne le cèdent en beauté à aucune vision terrestre.

Depuis 1952 de multiples associations de chasseurs sous-marins se sont formées; elles se chargent d'initier leurs adhérents aux problèmes que leur posera ce sport, et aussi de les y entraîner.

Qui donc, il y a seulement cinquante ans, assis sur le rivage méditerranéen, à St-Tropez ou à Ste-Maxime par exemple, songeait que, si près de lui, sous cette nappe paisible où miroitait l'azur du ciel, des aventures étaient possibles, aussi inattendues, aussi fantastiques peut-être que celles qu'il aurait pu chercher dans les régions encore les moins connues des montagnes ou des forêts?

* * *



Parfois des plongeurs découvrent les précieux débris de navires engloutis sous les eaux, avec leur cargaison qui peut renfermer des trésors... Dans des navires antiques on a retrouvé des poteries précieuses, des statuette d'un grand prix, et même des chapiteaux de colonnes.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. III

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles